

Monsieur le Rédacteur!

Autor(en): **Peyerimhoff, Henri de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **3 (1869-1872)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Monsieur le Rédacteur!

Ayant eu le profond regret de ne pouvoir prendre la part active du citoyen valide dans les rudes événements dont la France est le théâtre, j'ai dû chercher dans l'étude une diversion aux préoccupations dont ils étaient la source.

Je viens aujourd'hui vous prier de vouloir bien donner asile, dans les Mittheilungen, aux résultats de ces loisirs forcés. Ils consistent en la description sommaire d'un certain nombre de microlépidoptères nouveaux, que j'ai récoltés principalement dans le midi de la France, et qui seront figurés dans l'Iconographie de M^r Millière. En attendant qu'ils puissent y paraître plus en détail, peut être serait-il intéressant de les faire connaître dès à présent.

1. Teras, Tr. Cyaneana.

Ailes supérieures très rectangulaires, à côte profondément échan-crée, à bord externe très sinueux; hérissées de groupes d'écailles très saillantes, très étendues, et disposées comme chez *T. Asperana* F.

Le fond de la couleur est le café au lait très pâle; deux grosses taches bleues, marbrées de noir et de roux, s'appuient, l'une contre la côte, et l'autre, contre le bord interne; une tache ovale bleuâtre au dessus de l'angle interne; l'intervalle entre ces trois taches est roux.

Un seul exemplaire de cette remarquable Teras; il provient des petits bois qui avoisinent les bains de Schinznach (Suisse), où je l'ai pris en Septembre. Je ne l'aurais pas signalé, s'il pouvait se rapprocher, même de loin, d'une espèce quelconque. Qu'il soit considéré comme aberration, variété ou type, il mérite d'être livré à la publicité.

NOTA. Quelques jours après cette capture, je trouvai, dans la riche collection de M^r le Professeur Frey, à Zürich, une Teras qui par son facies, sinon par ses couleurs, me parut s'en rapprocher beaucoup. M^r le Professeur me fit connaître qu'il possédait depuis de longues années ce sujet unique, sans avoir pu le rapporter à aucune espèce connue.

2. Teras, Tr. Mixtana, Hb., 212. Var. Provinciana.

Ailes supérieures totalement blanches, très faiblement pointillées de gris et de noir; la couleur brun pourpré du type ne s'aperçoit plus que sur la tête et les palpes.

Avec l'espèce ordinaire, dans le midi de la France, parmi les *Erica arborea* et *Scoparia*.

3. Grapholitha, Led. Pusillana, de Peyerimhoff. Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 2^me publication, Colmar, 1863.

Voisine de *Nigricana*, H.-S., *Proximana*, H.-S. et *Kochiana* H.-S. Envergure 11 à 12 millimètres.

MÂLE. Espace basilaire brun foncé, faiblement mélangé de jaunâtre; grande tache dorsale, semiorbiculaire, striée de brun, blanchâtre vers la base, rousse vers le haut et le côté externe, et se fondant avec la côte et la bande médiane, qui sont d'un brun foncé; écusson roux vif, marqué de traits transversaux noirs, latéralement bordé de deux lignes d'argent, surmonté d'une ombre brun foncé. Cinq paires de stries blanches très marquées à la côte. Le liseret noir qui précède la frange est coupé de trois traits blancs, l'un sous l'angle apical, et les deux autres à l'angle interne.

FEMELLE. Brun noirâtre, avec les mêmes dessins, mais le roux est remplacé par le blanc jaunâtre. Tache dorsale s'allongeant obscurément jusqu'à la côte; écusson totalement d'un brun noirâtre; pas de traits blancs d'intersection au liseret de la frange. On dirait une espèce différente.

Pas rare, fin de juillet, sur *Abies Picea*, dans toutes les Vosges, du côté alsacien

4. Genus *Crinopteryx*.

Genre très distinct dès à présent par ses ailes inférieures à la fois couvertes d'écaillés piliformes et garnies de longues franges. La tête laineuse, les palpes labiaux garnis de poils proéminents, les moeurs de la chenille, etc., le font rentrer dans la tribu des *Tineidae*, Wocke. Les autres caractères sont à étudier.

Crinopteryx Familiella.

Envergure 7 à 8 millimètres.

Ailes supérieures à côte très arquée au premier quart de sa longueur, puis relevée vers l'angle apical; ce dernier arrondi; leur forme générale est large comme chez le genre *Incurvaria*, les deux sont grossièrement écaillées, d'un gris cendré, mélangé de roussâtre pâle et de blanchâtre, et saupoudré de noirâtre. Les écailles noirâtres sont accumulées en ligne dans le pli et à la naissance de la frange, ainsi qu'en tache plus ou moins accusée au delà de la cellule. La frange est blanche (♂) ou mélangée de gris et de blanc (♀) et coupée de deux larges pinceaux noirâtres aux angles apical et interne.

Ailes inférieures presque translucides, couvertes de poils courts et garnies de longues franges grises.

La calotte laineuse de la tête est brune.

La chenille, mineuse d'abord, se taille ensuite, avec Hw. Elles épidermes qu'elle a dépouillés de leur parenchyme, un fourreau pareil à celui des *Adela*, dans lequel elle continue à vivre à la façon des *Coleophora*, sur le *Cistus Salviaefolius*.

Midi de la France, en Octobre. Chenille en Décembre et Janvier.

5. Nemophora Hb., **Reaumurella** de Peyerimhoff, Petites nouvelles entomologiques, N° 17, 1870.

Je ne cite ici cette espèce que pour en confirmer la validité.

GELECHIA Z., HORTICOLLA (¹).

Du groupe de *Huebneri* Hw., (= *Kraesmanniella* H.-S.) *Marmorea* Hw., etc.

Envergure 12 millimètres.

Fond de la couleur d'un gris roussâtre rosé, fortement saupoudré de noir à l'extrémité et un peu moins sur les bords et le reste de l'aile. Une large tache noire, subquadrangulaire, oblique, flanquée à droite et à gauche de deux points de même couleur, part de la côte tout près de la base, sans atteindre le bord interne. Au milieu de l'aile, un petit trait noir, longitudinal, se termine en dessous par un crochet. Ces dessins sont parfois confluent, parfois divisés en points séparés. Avant son extrémité l'aile présente une éclaircie transversale à peine accusée.

(¹) Notre description était imprimée, lorsque nous avons reconnu que notre espèce n'était autre que *Maculiferella* Dgl.

Tête et thorax roussâtres, front blanc; palpes forts, jaune pâle pointillé de noirâtre et noirs à l'extrémité.

Petite espèce pas bien rare, fin de Juin et commencement de juillet, en Alsace, sur les pruniers, les mirabelliers, etc.

6. *Gelechia* Z. *Squamulella*.

Voisine de *Vulgella* S. V., pour le dessin, mais de *Diffinis*, Hw. pour la forme.

Envergure 14 millimètres.

Ailes supérieures d'un gris cendré, divisées en trois parties égales par deux lignes transversales, minces et un peu irrégulières d'écaillés redressées noires, entre lesquelles une troisième plus petite de même nature.

Très caractérisée, quoique très simple.

France méridionale, en avril.

7. *Oecophora*, Z. *Lucentella*.

Envergure 11 millimètres.

Ailes supérieures entièrement d'un brun noirâtre très légèrement bronzé.

Ailes inférieures gris noirâtre.

Corps grêle, palpes assez peu développés, mais suffisamment caractérisés; antennes ciliées à la loupe.

France méridionale, en Mars.

8. *Coriscium*, Z. *Sulphurellum*, Hw. Var. *Aurantiellum*.

Diffère du type par une coloration de rouille sur toutes les parties du corps. Les points noirs sont devenus d'un brun rouge foncé et le gris des taches nébuleuses s'est transformé en roussâtre; les palpes et les pattes sont mouchetés de roux.

Variété accidentelle? Nouvelle espèce? Un seul exemplaire pris, avec quelques *Sulphurellum*, à Hyères, en Provence.

9. *Coleophora*, Z. *Cistorum*, de Peyerimhoff. Petites Nouvelles entomologiques, N° 15, bis 1870.

Espèce très caractérisée par ses ailes noirâtres divisées en deux parties par une ligne blanche allant de la base au sommet.

Midi de la France, en avril.

10. Chauliodus, Tr. Daucellus, de Peyerimhoff. Petites nouvelles entomologiques N° 15, bis 1870.

Peut être est-ce *Strictellus*, Wocke, d'après une communication de M^r Staudinger. (1)

11. Lithocolletis, Z. Cerisolella.

Du groupe de *Pomifoliella*, Z.

Envergure: 6½ millimètres.

Ailes supérieures d'un beau fauve doré, avec quatre dents costales, et seulement deux dorsales; ces dernières sont exceptionnellement grandes.

Tête grisâtre.

Mine sur la surface supérieure des folioles du Sorbus ? (qui produit la Cerisolle).

Midi de la France.

12. Lithocolletis Z. Triflorella.

Très caractérisée par son dessin spécial et son peu d'éclat.

Envergure: 7 millimètres.

Ailes supérieures d'un fauve doré très pâle. Quatre faibles taches costales, et trois dorsales. Toutes ces taches, sauf les deux extrêmes, sont fortement appuyées de poussière noire. La première dorsale est très mince, très allongée et très oblique. Une raie basilaire assez prolongée.

La mine est pratiquée sous l'épiderme supérieure des folioles du *Cytisus Triflorus*, lesquelles se boursoufflent quand l'insecte a acquis toute sa taille.

Midi de la France. Peut être déjà signalée; voir: *The Tineina of southern Europe* par M^r Stainton, page 139.

13. Nepticula Z. Ilcivora.

Voisine de *Pomella*, Vaughan.

Envergure: 5 millimètres.

(1) Le nouveau catalogue Staudinger-Wocke mentionnant notre espèce sous un numéro spécial, celle-ci est donc définitivement distincte. Tel était d'ailleurs, l'avis de M. Stainton, qui l'a étudiée sous tous ses états.

D'un brun noirâtre bronzé, chatoyant en bleu pourpre vers l'extrémité.

Tête orangée. Abdomen d'un jaune d'ambre.

Chenille jaune; mine en galerie tortueuse sur les feuilles du *Quercus Ilex*.

Midi de la France. Peut-être déjà signalée; voir: *The Tineina of Southern Europe*, page 207.

14. *Nepticula* Z. *Cistivora*.

Envergure: 4 à 4½ millimètres.

Gris de cendre, parfois jaunâtre, et plus ou moins foncé. ♂ de couleur uniforme, quelque fois avec une bande plus claire plus ou moins visible. ♀ toujours avec le troisième quart de l'aile moins obscur.

Chenille jaune. Mine très étroite, sans disposition fixe, dans les feuilles des *Cistus monspeliensis* et *Salviaefolius*. Midi de la France; très commune. Déjà observée sous ses premiers états par M^r Stainton. Voir: *The Tineina of Southern Europe*, page 230.

Henri de Peyerimhoff.

Membre des Sociétés entomologiques de Suisse
et de France, etc.

P. S. (Espèces à intercaler entre les numéros 3 et 4).

15. *Dichrorampha* Gn. *Graminana*.

Envergure 11 à 13 millimètres.

Voisine de *Plumbana* Sc., et *Subsequana*, Hw., mais plus petite que ces deux espèces, avec les ailes plus étroites, le bord externe plus oblique, et par conséquent l'angle apical plus aigu. Côte du mâle munie d'un petit repli costal. D'un roux olivâtre, parfois teinté de rosâtre, plus ou moins foncé, plus fauve que chez les sujets jaunâtres de *Plumbana*, mais beaucoup moins que chez *subsequana*. Les lignes métalliques absolument dénuées d'éclat. La lunule dorsale à peine accusée en gris jaunâtre, mais souvent bordée irrégulièrement de brun, surtout vers la base.

Midi de la France, en avril.

16. *Phthoroblastis* Led. *Fraxinana*.

Envergure: 12 millimètres.

Intermédiaire très exact de *Argyran*, Hib., dont elle a la forme et le dessin, et de *Costipunctana*, Hw., dont elle a les couleurs.

Les ailes supérieures sont d'un brun foncé, mélangé de bleu foncé métallique vers la base, et de fauve vers l'extrémité. La tache blanche du bord interne, très peu caractérisée, et envahie par la couleur du fond, n'a pas de forme bien arrêtée. Les ailes inférieures sont uniformément d'un brun de suie, avec la frange blanchâtre. Les palpes sont grisâtres.

Bien que je n'aie pu encore découvrir les premiers états de cette espèce, je crois pouvoir affirmer, sans crainte d'erreur, que l'écorce du frêne doit servir de demeure et de nourriture à la chenille car c'est toujours contre le tronc de ces arbres que je rencontre cette *Phthoroblastis*, aux environs de Colmar. Elle vole en avril et n'est pas commune.

Descriptions

d'espèces nouvelles ou peu connues d'Hémiptères d'Europe et d'Algérie.

Par le **Dr. A. Puton.**

***Strachia consobrina*, Put.**

Dessus du corps d'un bleu plus ou moins métallique, avec les parties suivantes d'un blanc flave: l'extrémité de l'écusson, le rebord de la tête, le rebord latéral et une ligne médiane longitudinale, étroite du pronotum, raccourcie et amincie postérieurement, le rebord de l'exocorie et une tache triangulaire sur chaque segment de la tranche abdominale. Dessous du corps et pattes noirs, les tibias antérieurs et intermédiaires avec une tache rousse peu marquée, les postérieurs entièrement noirs. Membrane noirâtre très faiblement bordée de blanc. Sillon transverse médian du pronotum à peine apparent.